

A la découverte de La Londe Les Maures

(son passé et son terroir)



Diaporama fait en 2010
pour une association hyéroise
par Michèle Lorraine Londaise
et retouché en 2016.



Une station balnéaire à la campagne "entre terre et mer"



Au nord de la commune : le Massif des Maures.
Au sud : la Mer Méditerranée et l'île de Porquerolles

Massif des Maures
centre-ville de La Londe les Maures
et quartier du port Miramar en l'an 2000



**Vieille Londe ou quartier de l'église
et vue vers la forêt**



**La Londe les Maures est un ancien hameau hyérois,
devenu commune indépendante le 11/01/1901.**

**Située à mi-chemin entre Toulon et Saint-Tropez,
la commune s'étale sur 7826 hectares entre la Méditerranée
et les premiers contreforts du Massif des Maures.**

**A l'ouest, les vieux salins qui sont restés
sur la commune d'Hyères s'étendaient autrefois
jusqu'à l'embouchure du Maravenne
(voir sur la carte faite par Cassini au XVIIIème siècle).**

**En 2010 les forêts couvrent encore 75% du territoire,
les cultures 22% et l'espace bâti 3%.**



Fontaine Victor Roux : fondateur de la commune



Carte de Cassini

De l'agriculture de subsistance au développement du tourisme, en passant par l'exploitation forestière, l'horticulture, la viticulture, les mines et l'industrie, le terroir londais a subi bien des modifications au cours du XXème siècle.

Ce petit diaporama, qui n'a pas la prétention d'être complet est un modeste condensé de l'histoire et du patrimoine londais que l'association Alpha essaie de sauvegarder et de mettre en valeur.

Pour avoir un tableau plus complet sur **"le passé et le terroir"** de La Londe les Maures, je vous invite à consulter les publications d'Alpha qui sont une référence incontournable (voir dernières pages du diaporama).
Alpha = Action Londaise Patrimoine Histoire Archéologie

**Vignes londaïses
avec vue vers le Coudon**



Un peu d'histoire

La première occupation du territoire semble remonter vers 2500 av JC comme en témoigne le dolmen de Gaoutabry découvert en 1876, sur un replat de colline à 198 m d'altitude et à environ 4 km au nord du village.

Dolmen de Gaoutabry

l'un des plus beaux monuments mégalithiques du Var
(-2500 av JC comme les pyramides d'Egypte)



Les Bormini, peuple celto-ligure, vivaient probablement dans le quartier des Vanades aux 7^e et 6^e siècles av JC. Au moyen-âge les moines ont construit les premiers châteaux à vocation agricole comme celui des Bormettes et du Bastidon.

En 1678, Antoine Lemonnier, *Sieur La Londe* (*La Londe* en Seine Maritime), achète une parcelle de terre et fait construire sa maison, la première du futur village qui portera son nom (= dans le quartier de l'église actuelle).

Un petit hameau se développe et il compte une centaine d'habitants vers 1790 à l'emplacement de l'actuel quartier "Vieille Londe".

Les offices sont célébrés dans une petite chapelle, puis à la fin du XVIII^e siècle, le vicaire accepte de faire construire une église pour les paroissiens londais.

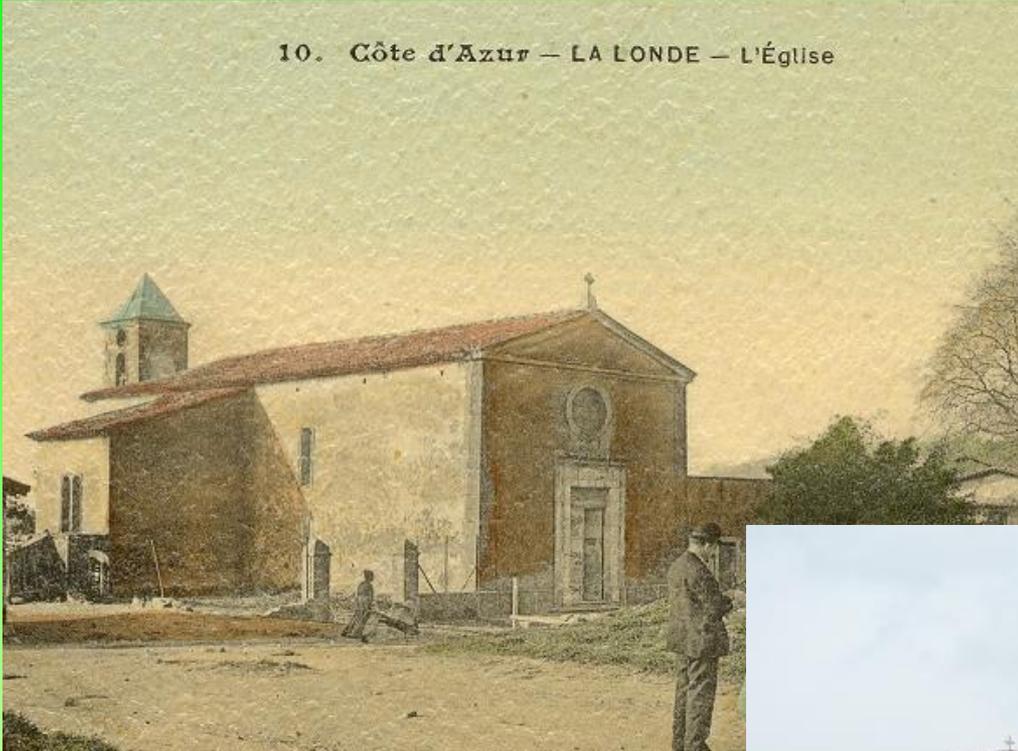
Elle est bâtie en 1844/1845 avec une seule nef. Plus tard le bâtiment agrandi (deux nefs) dispose d'un nouveau clocher et en 2007 la municipalité l'a fait peindre en rose pâle.

**Forêt domaniale des Maures en arrière-plan
Quartier "Vieille Londe" à proximité de l'église**



Oliviers au bord du Pansard

10. Côte d'Azur — LA LONDE — L'Église



Eglise de la Nativité au début du XXème siècle et au début du XXIème siècle





Témoin de l'ancienne foi chrétienne :

Au nord de la commune dans le quartier des Vanades,

là où autrefois des moutons venaient pour l'hiver, et

où passait le petit train de la mine de la Rieille, subsiste toujours

cet oratoire (le plus vieux de La Londe).

Quelques vestiges
du temps où l'agriculture
était l'activité principale



Fontaine
et ferme
aujourd'hui
à l'abandon
(côté Est
de la ville)



Ancien pigeonnier près du
Château La Tour Saint Honoré



Tour Saint Honoré
du XVIIIème
abritant autrefois
un pressoir



A La Londe, comme autrefois dans de nombreuses régions françaises, on élevait des pigeons destinés à l'alimentation familiale.

En Provence ils servaient aussi comme monnaie d'échanges et à produire de l'engrais.

Les pigeonniers étaient souvent décorés de céramiques vernissées qui empêchaient les rongeurs d'atteindre leurs proies. Leurs décorations témoignaient également de la richesse du propriétaire.

Il en subsiste encore en centre ville ou dans quelques hameaux londais.



Vieux Pigeonnier (Rue Gambetta en centre-ville)

Vieux puits restauré
du domaine des Valentines



Ancien pressoir d'un
moulin à huile au
rond-point de la poste



Ecole et mairie autrefois



Place Allègre aujourd'hui

Lors du 1er recensement en 1790, La Londe n'était qu'un ensemble de bastides disséminées sur tout le territoire actuel de la commune qui dépendait d'Hyères.

Grâce à Alphonse Denis, maire de la ville d'Hyères, des écoles furent ouvertes gratuitement pour tous les enfants. Mais peu à peu à cause de l'éloignement on fut obligé d'en créer une à La Londe (voir photos pages précédente et suivante).

La première école londaise fut construite en 1884 sur l'actuelle place Allègre. L'absentéisme y était chronique comme dans de nombreux villages français au début du 20ème siècle. Ici, la dispersion de l'habitat incitait peu les enfants d'ouvriers agricoles ou de mineurs à fréquenter cet établissement scolaire éloigné de leur domicile.

Le bâtiment fut agrandi afin d'y loger la mairie et deux écoles. L'école des filles (4 classes en 1950) et celle des garçons (4 classes aussi) ont ensuite abrité le cours complémentaire devenu plus tard un collège. Ce bâtiment n'étant plus adapté à l'enseignement moderne est prêté actuellement aux associations.

La population ayant fortement augmenté et la durée scolaire aussi, il fut nécessaire de construire un collège et plusieurs écoles.

La première gendarmerie de La Londe fut aménagée entre l'école et l'église rue Joseph Laure. Dans les années soixante, un bâtiment et des logements plus modernes furent construits dans le quartier Moulin Vieux sur d'anciennes vignes (Avenue De Gaulle). La nouvelle et troisième gendarmerie se trouve à la sortie Est de la commune.

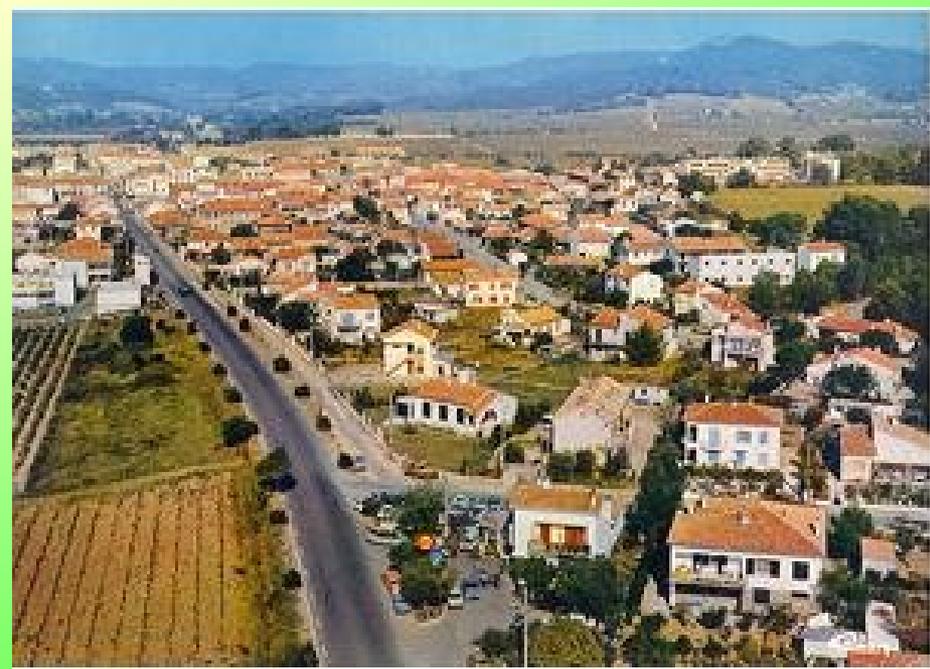


Fontaine de la place Allègre en 2014

La première école londaise et l'école Jean Jaurès construite à proximité immédiate



La gendarmerie de l'avenue De Gaulle en l'an 2000 et son quartier vers 1960





Avenue De Gaulle en janvier 2016 : Quartier de l'ancienne gendarmerie détruite et remplacée par Les Templitudes (ou résidence pour seniors). Le Castellia ou résidence de standing qui la précède est bâti à l'emplacement de villas détruites. Des jardins et des vignes occupaient ce lieu encore en 1945.

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

Le chemin de fer
La ligne
Toulon Saint-Raphaël
1890/1948
et deux autres petites
voies ferrées
à La Londe les Maures

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

Le train du littoral surnommé le Macaron est arrivé à La Londe en 1890. La gare, classée troisième classe disposait d'un hall de marchandises, de deux voies principales et d'une voie marchande.

Dans les années 1920, La Londe avait trois voies ferrées, **celle du train du littoral Toulon/Saint-Raphaël à voie métrique, celle à voie étroite construite en 1899 pour relier la mine de la Rieille au port de l'Argentière et celle à voie métrique aménagée en 1920 entre la gare du village et l'usine Schneider.**

Cette dernière a été construite par des Annamites et, après la suppression de la ligne du littoral (1948), son tracé est devenu "**le chemin des annamites**", lieu de promenade fort apprécié.

La ligne Toulon/Saint Raphaël a été transformée en **piste cyclable** sauf dans quelques secteurs (comme au Rayol ou à La Londe centre...). Ainsi on peut aller "à bicyclette" sur presque la totalité de l'ancienne ligne du train du littoral. Quant à la gare de La Londe, elle est, comme l'ancienne école à la disposition d'associations.

Il reste quelques traces de la ligne de la mine de la Rieille : sur la piste forestière privée dans le quartier des Vanades, sur le côté droit de la route menant à Collobrières ou en contrebas du chemin des Annamites (voir photos page suivante).

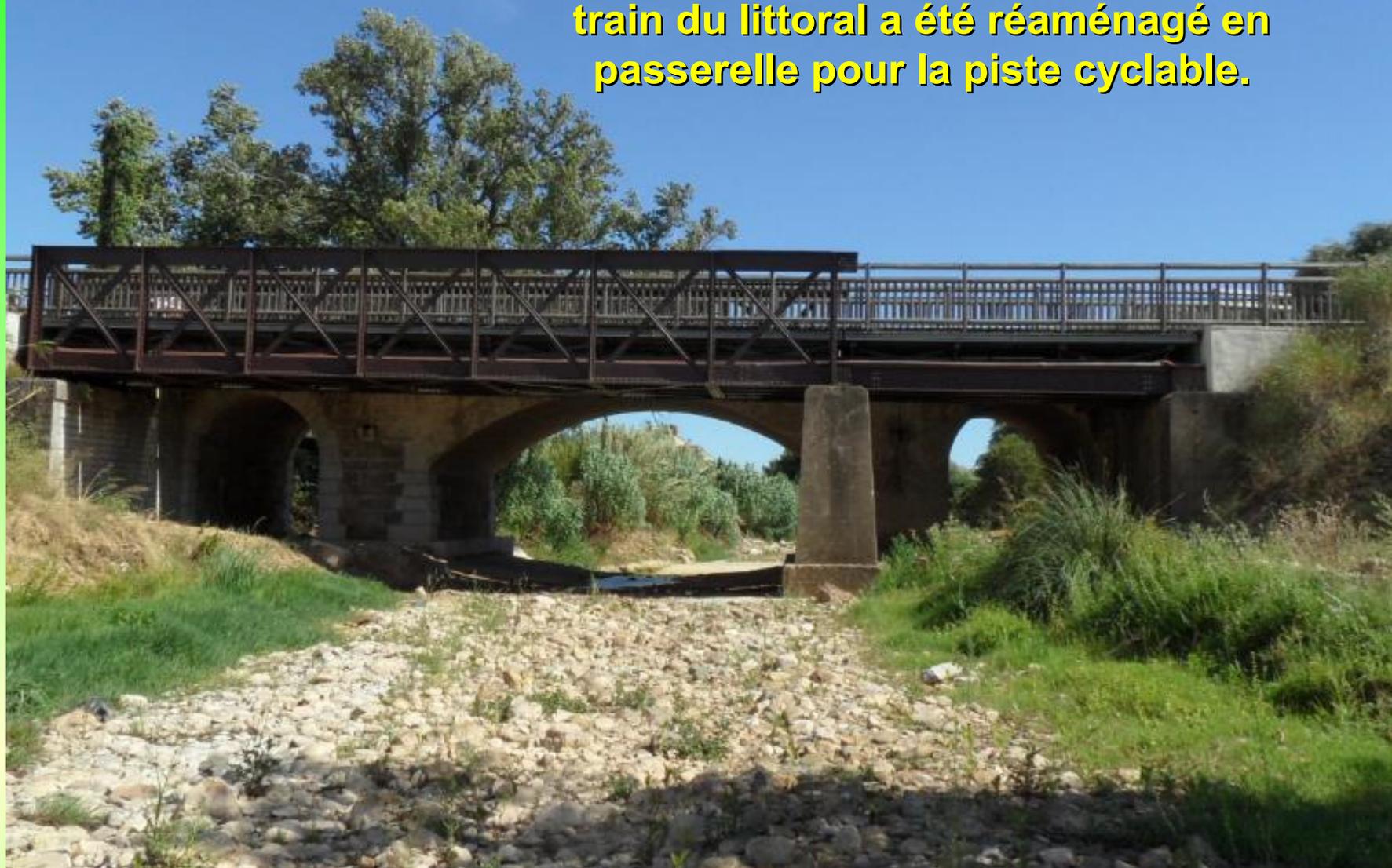
La gare de La Londe les Maures (de 1890 à 1948) et l'actuelle peinture trompe-l'oeil



**Les traces de la voie ferrée de la Société des Mines des Bormettes aux Vanades,
Route de Collobrières et en contrebas du Chemin des Annamites**



**Attenant au pont routier du Pansard,
l'ancien pont ferroviaire du
train du littoral a été réaménagé en
passerelle pour la piste cyclable.**





**Piste cyclable
Pont du Pansard**



**Pont du Pansard
côté sud
vu depuis
la cave des
vignerons
londais**



**Quartier de La Brûlade :
Vestiges d 'un ancien pont
enjambant le Maravenne
construit pour la voie ferrée
de la Société des Mines
des Bormettes.**



**Quartier de la Brûlade
chemin des Annamites
pont de la voie ferrée de l'usine Schneider
enjambant le Maravenne**

Village
entouré de vignes
et d'oliviers
(début XXème siècle)

Côté Nord (à gauche)
voie ferrée bifurquant
au niveau de
l'emplacement de
l'actuelle poste

Côté Sud et Est
vignes occupant des
quartiers urbanisés
actuellement



Disparition de la voie ferrée



Ancienne
gare
et
vergers

Rue
à la place
de la voie ferrée

Actuelle
poste

Ancienne gare utilisée par le club des anciens



et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

**L'épopée minière à
La Londe les Maures
1885/1929**

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

Carte des noms de lieux cités dans le diaporama

Légende:

1: Plage de Pellegrin

2: Plage de l'Argentière

3 Plage de Tamaris

4 Port Miramar

5 Plage Miramar

6 Tracé de l'ancienne voie ferrée de la ligne Toulon à Saint Raphaël dite ligne du macaron.

7 Tracé de la voie de la mine de la Rielle à L'Argentière

8 Tracé du chemin des Annamites ou ancienne voie ferrée de l'usine Schneider

U Usine Schneider

R mine de la Rielle

D Dolmen de Gaoutabry

VS Vieux Salins

PL Plage de Léoube sur commune de Bormes

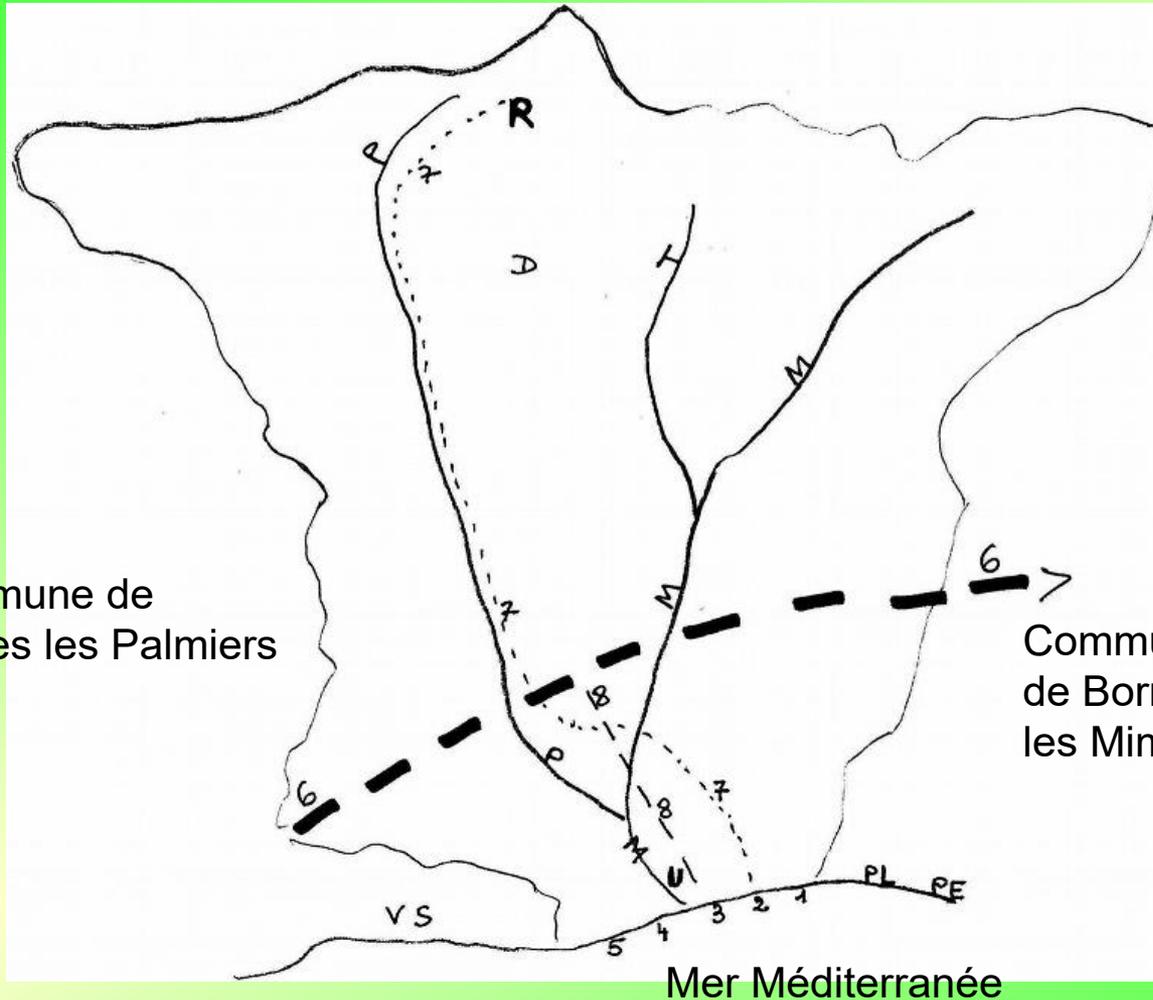
PE Plage de l'Estagnol

Les cours d'eau

M Maravenne

P Pansard

T Tamaris



Commune de
Hyères les Palmiers

Commune
de Bormes
les Mimosas

Mer Méditerranée

L'épopée minière à La Londe les Maures

1885/1929

En 1875, Victor Roux découvre un filon de plomb argentifère à l'Argentière. Au cours des années suivantes une dizaine d'autres gisements sont découverts et exploités essentiellement pour le Zinc.

Après l'Argentière, les plus productifs étaient celui de la Rieille au nord-est et celui du Verger au nord-ouest du territoire de La Londe.

En 1881, Victor Roux fonde la société des mines des Bormettes et l'exploitation commence vraiment à partir de 1885 créant de nombreux emplois.

Les mines sont tellement prospères que leur rentabilité nécessite la création en 1899 d'un chemin de fer à voie étroite, entre les lieux d'extraction (Rieille et Verger) et le port de l'Argentière où s'effectuent le traitement et l'expédition du minerai par voie maritime.

Une fonderie, dont on voit encore aujourd'hui l'imposante cheminée couchée, est construite à titre expérimental en 1897 pour traiter le minerai sur place.

Elle ne fonctionnera que jusqu'en 1906.



Les restes de la cheminée couchée.



L'usine des Bormettes en 1914.



Les vestiges du hameau des mineurs de la Rieille au nord de la commune



La prospérité de la ***Société des Mines des Bormettes*** a contribué à la formation du village et à son émancipation. Devenu une commune à part entière en 1901, il comptait 3219 habitants contre 879 en 1876 pour le hameau dépendant de la commune d'Hyères.

Quelques familles dont le père travaillait à la mine de la Rielle habitaient sur place dans le petit hameau des Vanades qui existait déjà au nord de l'actuel territoire communal.

Les autres ouvriers vivaient en majorité au centre du village dans des cités (de petits corons) appartenant à la ***Société des Mines des Bormettes***.

**Le monument
et la mairie aujourd'hui**



**Maisons des mineurs et monument aux morts
au début du XXème siècle**



**Anciennes maisons de mineurs
en centre-ville actuellement,
Rue Frédéric Mistral.**

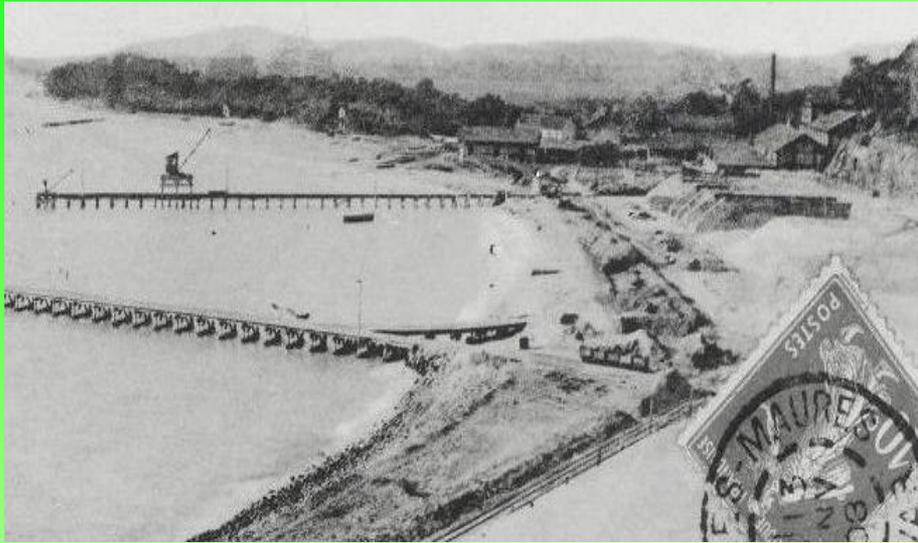


**Rue d'Alger anciennes maisons
de la Société des Mines des Bormettes.**

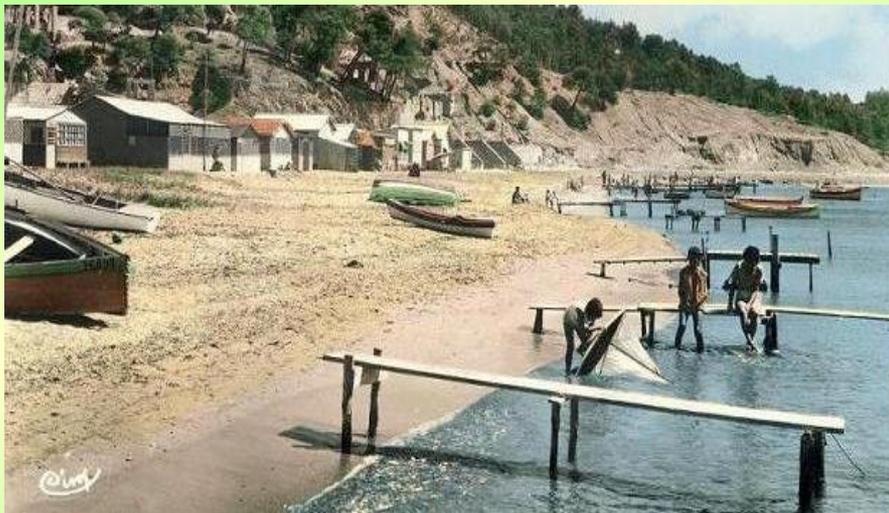


**Rue Dixmude
(ancien coron)**

Plage de l'Argentière avec laverie et embarcadère pour le minerai en 1908 à l'époque des mines et la même prise de vue fin 2008



Après la fermeture des mines les londais (pêcheurs, ouvriers chez Schneider ou autres professions) ont installé des petits cabanons sur la plage. Ces constructions où l'on passait le dimanche en famille se sont multipliées entre 1936 et 1969.



L'entrée de la galerie de la mine de l'Argentière et le terril tels qu'on peut les voir en 2010



Les corons des Bormettes (de l'Usine Schneider) et ceux du village (de la Société des Mines).



Résidence de Victor Roux (Directeur de la Société des Mines des Bormettes), ancien château du peintre Horace Vernet, aujourd'hui propriété d'une société immobilière et à l'abandon.



Plage de l'Argentière, début du XX^{ème} siècle



Plage de l'Argentière aujourd'hui
(photo prise depuis le sentier du littoral en basse-saison)



L'ère industrielle

avec l'arrivée du groupe Schneider
(usine nationalisée sous le front populaire)

Un diaporama plus détaillé
est consacré à l'histoire des mines,
un autre à cette usine et son quartier.

**Usine avant fermeture en 1993,
sa voie ferrée n'existe plus depuis longtemps.**



En 1908 le groupe Schneider a installé une fabrique de torpilles à La Londe. Quelques années plus tard, il a fait construire un lotissement de type coron dans l'actuel quartier des Bormettes afin d'y loger la main-d'oeuvre de son usine.

Au même moment, la productivité des mines ne cessait de baisser, l'activité minière s'est arrêtée progressivement. La dernière mine (celle du verger) a fermé en 1929 et ***la Société des Mines des Bormettes a été dissoute en 1933.***

Certains mineurs sont rentrés dans leurs régions natales, d'autres ont retrouvé un emploi dans l'usine voisine (qui occupait déjà 750 salariés en 1920) ou dans des entreprises de maçonnerie locale.

**Le groupe Schneider
a fait construire
une voie ferrée entre l'usine
et la gare du village.**



L'usine vers 1930

**Il a contribué aussi
au développement de la
commune dont la population
est passée de presque
3000 habitants en 1908
(année de la création de l'usine)
à plus de 7000 en 1993
(date de sa fermeture).**

La friche industrielle en 2009

**La fabrique de torpilles
a été nationalisée
sous le front populaire.**



L'usine de torpilles a fermé ses portes le 01/07/1993.

Tout appartient à l'armée, et aujourd'hui, en février 2016, le site est une friche industrielle en attente d'une reconversion.

Quoi qu'il en soit, à La Londe, ancien quartier forestier d'Hyères, devenue ensuite cité minière, puis industrielle, une partie de la population tire toujours ses revenus de la terre, même si aujourd'hui la ville vit surtout du tourisme. La population ne cesse d'augmenter et l'espace urbain s'étale de plus en plus au détriment des terres agricoles. 132 habitants en 1791, 900 en 1885, 3 219 en 1901, autour de 7 000 en 1990 et plus de 10 000 actuellement (10 034 en 2006).



Le chemin des Annamites sur l'ancienne voie ferrée de l'usine Schneider relie le centre ville à la plage de l'Argentière.



Avenue Schneider en 2000 et usine vue depuis la mer avant sa fermeture en 1993



La "machine à coudre" ou plate-forme lance-torpilles de l'usine Schneider au début du XXème siècle et ce qu'il reste actuellement de cette plate-forme vue depuis le sentier du littoral entre l'Argentière et Brégançon.



**Partie haute de l'Avenue Schneider
au nord du quartier des Bormettes**

**Un passé
plus proche de nous**

**L'ancien village
devient une petite ville**

Grands travaux à l'époque des trente glorieuses, une partie des maisonnettes de la Société des Mines a été détruite pour construire l'hôtel de ville. Le long de l'actuelle Avenue De Gaulle, des vignes ont été arrachées pour aménager le quartier du Moulin Vieux (côté droit sur la photo).





**Août 2014 : Hôtel-de-ville
paré pour le 70ème anniversaire de
la libération de La Londe Les Maures**

Tout comme le dolmen,
le cimetière, des monuments,
des stèles, des noms de rues
de places, d'écoles, des ponts
honorent d'illustres inconnus
londais ou d'autres héros qui se
sont battus pour défendre la patrie.

Le monument aux morts a été
érigé en 1921 devant les maisons
des mineurs de la Société des
Mines des Bormettes.



Dans l'église : Liste des 57 Poilus Londais Morts pour la France

QUE LES HEROS DE LA LONDE

MORTS POUR LA PATRIE

TROUVENT AU CIEL LEUR RECOMPENSE

ALAZIA Jean B.
BELEONE Jacques
CIPPOLLINI Georges
DANIEL Antonin
DANIEL Cesar
FABRE Alfred
GAUTHIER Frederic
GAUTHIER Virgile
HERMIEU Charles
MAGLIANO Jean
MARTENOT Frederic

CASTEL	Victorin	CUNEO	Justinien
FOUQUE	Joseph	GANDRE	Toussaint
FOUQUE	Marius	MEROUR	Auguste
CHAPELLE	Emile	BARTHELEMY	Antonin
BLANC	Marius	IMBERT	Eugène
CIPOLLINI	Louis	MEYERES	Joseph
LÉON	Marius	FAURI	Louis
MARIUS	Joseph	LAURE	Louis Charles
VERSE	Jean-Baptiste	BERTONE	Marcel
BONNET	Henri	TURLETTI	Joseph
PICOT	Joseph	MICHOT	Louis
DERRO	Félix	BRUNET	Oclave
MARTEL	Léon	DAUMAS	Henri
LEMOUL	Pierre	CHAPELLE	Lucien
MARTEL	Frederic	MAGNE	Augusta
HERMIEU	Victorin	LAURE	Charles-Pierre
VIALE	Mathieu	CALCAVINO	Joseph
BARTHELEMY	Jules	CRUVELLIER	Victorin

MARTIN Lucien
MANTERI Charles
PALLAS Auguste
ROUSTAN Emile
SCARRONE Hubert
SCAVINO Jules
SIVAN Leon
UBAUD Elie
VERDINO Jean
VERSE Francois

REQUIESCANT IN PACE

Ancienne route de Bormes-les-Mimosas (entrée Est de la commune)



Pont du Pansard :

Stèle dédiée aux londais martyrs de la résistance (2ème guerre mondiale).

L'un d'eux, Louis Bussone, 25 ans en 1944, fut abattu par les allemands pour tentative de sabotage du dispositif de mise à feu par des mines que les occupants avaient installées pour détruire le pont au moment de leur retraite.



Fabriquées sous l'occupation durant la deuxième guerre mondiale, ces lourdes pyramides étaient placées aux endroits stratégiques pour servir d'obstacles à la circulation terrestre ou empêcher les atterrissages des appareils aériens. De tels tétraèdres avaient été placés aux entrées et sorties du village pour éviter le passage des chars alliés en août 1944.





Sortie Ouest de La Londe
Quartier de Mauvannes
(commune d'Hyères)





Défilé d'anciens véhicules militaires en été pour commémorer la libération de La Londe le 17 août 1944.



Buste de De Gaulle devant la mairie



**Bâtiments HLM du Petit Bois
Avenue De Gaulle
Années soixante (Baby-boom et
retour des rapatriés d'Afrique du nord)**

"Cabanes du petit bois" ou "Cité d'urgence"
Photo prise en 2014 avant destruction et
construction de la Résidence Saint Martin



**Quartier où ont vécu des harkis après l'indépendance
des territoires français d'Afrique du Nord
(le long de la piste cyclable en direction du Lavandou).**





Vestiges d'anciennes habitations
le long de la piste cyclable menant au Lavandou



Ancienne forge dans une artère nommée aujourd'hui
Avenue De Gaulle (précédemment Rue Pétain).

Cette rue s'appelait autrefois Route des Bormettes puis Avenue du Creusot
au début du XXème siècle puisqu'elle permettait de se rendre à l'usine...



**Ancienne
forge
transformée
en cabinet
médical avec
façade bien
restaurée**





**Bâtiment d'une
ancienne tonnellerie
Avenue De Gaulle**



Avenue De Gaulle
Constructions récentes



**Avenue De Gaulle
Carrefour des quatre chemins
Boulangerie et magasin d'articles
de pêche tous deux très anciens.**



**Avenue Clemenceau
Carrefour des quatre chemins**



**Avenue Albert Roux
(nommée autrefois route d'Hyères)
Carrefour des quatre chemins**

Carrefour des quatre chemins
Rue Foch nommée autrefois rue de l'église



**Résidence Rue des arbousiers
bâtie au début des années 2000**





**Le Branly bâti après
l'an 2000 sur d'anciennes
propriétés agricoles**



**Rue Branly : Petit verger
avant disparition?**



Ensemble récent construit sur d'anciennes vignes :
"Le chêne et l'olivier" (logements et salle de musculation)



**Jardin des citoyens d'Europe
et nouvelle résidence**



A l'emplacement des vignes du domaine de Château-Vert, à l'est de la ville, va se construire prochainement un ensemble immobilier (logements et crèche).

Domaine de Valcros (en hiver)
Des collines complètement bouleversées
depuis les années 1970





Domaine de Valcros



**CETTE ROUTE MENE
AU
PARADIS**

N'Y ALLEZ PAS TROP VITE...



Vue prise depuis le Bd du Corail en 2015



Aménagé dans un lieu bénéficiant souvent d'une vue panoramique, le domaine de Valcros est l'un des plus grands lotissements de France (en superficie). De nombreux étrangers y ont bâti une maison de vacances mais depuis quelques années les résidences principales s'y multiplient.





**Une partie du domaine de Valcros
(photo prise en 2008 depuis le dolmen de Gaoutabry).**

Retenue d'eau





Golf de Valcros

Le terroir londonais



Le terroir en hiver années 1980



**Très vieux
oliviers
Route de
Collobrières**

**Forêt domaniale du Massif des Maures
au nord de la commune**



Carte du territoire de la commune en 2010

Collobrières

Pierrefeu

Hyères

Les vieux salins

Mer Méditerranée

Fort de Brégançon



Légende:

-  zone boisée
-  espace bâti
-  terres cultivées



**Hameau forestier dépendant d'Hyères,
devenu un village agricole et cité minière,
puis un petit centre industriel
et plus récemment une station balnéaire,
La Londe Les Maures présente encore,
en ce début de XXIème siècle,
les caractères d'un bourg rural et agricole.**



Jusqu'en 1950 l'activité forestière fut très intense : chênes-lièges pour les bouchons, bruyères pour les fagots, les pipes, le charbon de bois... Des artisans forestiers (leveurs de liège) et des bergers itinérants venant du Haut-Var pour faire hiverner leurs troupeaux vivaient aux Vanades.

Le marché du moutonnet a disparu (agneau âgé de 1 ou 2 ans) au profit de l'agneau de lait (âgé de 6 mois) qui préfère les pâturages tendres des plaines.

Il ne reste actuellement dans ce secteur nord de la commune que quelques familles vivant de la forêt, de la culture de l'olivier mais surtout du vignoble.

Autrefois l'utilisation du bois et de ses dérivés donnait du travail à la tonnellerie (fermée en l'an 2000) et aux quatre bouchonneries de La Londe.

La plus grande qui fut la dernière à fermer en 1961 était située face à l'espace Romboni, à la place de l'actuel parking.

Aujourd'hui le levage du liège existe encore, mais il est envoyé hors du département puisque la dernière fabrique de bouchons du Var, celle de Gonfaron, est fermée depuis une vingtaine d'années.

La maison dorée
Place Allegre
Rue Joseph Laure

Restaurée et agrandie
à la fin du XXème siècle,
cette vieille bâtisse abritait
autrefois l'une des
quatre petites fabriques
de bouchons de La Londe.





**Ecorce du
chêne-liège
enlevée
(= le démasclage)**

Anciennes charbonnières





Si l'élevage du mouton est très limité aujourd'hui, on peut toujours voir des alignements de ruches dans plusieurs secteurs de la forêt .



Dans la forêt du Massif des Maures où exerçaient les bûcherons et les charbonniers, des membres d'Alpha (Action londaise patrimoine histoire et archéologie) ont restauré, en 2006, cette cabane au bord d'une piste forestière.

Sentier au nord de la commune



Aujourd'hui La Londe est connue pour être une station balnéaire qui accueille des milliers de touristes et pourtant l'agriculture y est encore importante. En l'an 2000 on recensait 105 exploitations agricoles contre 405 en 1929.

La forêt occupe toute la partie nord du territoire sur les hauteurs du Massif des Maures en limite avec Pierrefeu, Collobrières ou Bormes les Mimosas.

La vigne est à la fois la culture qui occupe le plus de place et qui rapporte le plus d'argent (16% du sol communal mais 76% de la SAU ou surface agricole utile).

Les cultures florales sous serres ou en pleine terre font vivre plusieurs centaines de personnes.

Depuis quelques années on replante beaucoup d'oliviers car sa culture avait fortement chuté après le gel de 1956.

L'arrivée de l'eau du canal de Provence a favorisé l'introduction de nouvelles cultures comme par exemple les kumquats du domaine de la Jouasse ou la culture à grande échelle des lauriers-roses chez Rey (Le magasin Rey porte aujourd'hui l'enseigne Vegétalis).

Agriculture actuelle

La célèbre trilogie méditerranéenne

"Blé, vigne, olivier"

est ici

"Fleurs, vignes, oliviers"

**Champ de cannas
à l'entrée ouest de la ville**



**Vignes londaises
en bordure des Vieux Salins d'Hyères**





De jeunes oliviers bien alignés

DOMAINE DES MYRTE

VINS



**Cave des vigneronns londais (photo de 2010)
située à l'entrée ouest de La Londe juste avant le pont du Pansard**



Elle fut créée en 1921 par une cinquantaine de vigneronns.



Façade restaurée

Couleurs d'été :
Vignes dans la partie Est de la commune



Couleurs d'hiver :
Vignes du domaine du Galoupet à l'ouest de la ville



Vignes du Bastidon et quartier de l'Olympe
en été 2015 (côté ouest de La Londe)



**Serres et vignes bien entretenues
Quartier Notre Dame des Maures en janvier 2016**



Nuages gris le 28/01/2016
Vignes à l'est de la ville avec vue vers Valcros





Plantation de Kumquats (domaine de La Jouasse).



Cultures sous serres chez le plus gros producteur de fleurs londais qui exporte en France et à l'étranger.

Il emploie plus de 200 permanents et une centaine de saisonniers sur toutes ses terres de La Londe et des communes voisines.



**Vignes et serres à l'entrée de La Londe
en arrivant par la route d'Hyères (côté ouest)**

FLEURS VIGNES ET OLIVIERS : La trilogie du terroir agricole londais



Chaque année la plus grande pépinière londaise expédie dans l'Europe entière plus d'un million de Nerum Oleander plus connus sous le nom de lauriers-roses.

Même si La Londe les Maures en l'an 2016 est surtout connue comme station balnéaire, ce diaporama n'est pas consacré à l'activité touristique.

C'est un petit résumé illustré du passé londais pour montrer que la commune qui bénéficie d'un bel ensoleillement et de conditions climatiques exceptionnelles, a su préserver au fil du temps son environnement agricole et son paysage.

La Londe est un lieu de séjour à taille humaine avec de belles plages de sable.

Celle de l'Argentière est le point de départ d'un des plus beaux sentiers du littoral de la côte d'Azur allant jusqu'au fort de Brégançon, résidence d'été de la Présidence de la République jusqu'en 2013.

La Londe les Maures

**Quelques clichés
"souvenirs de vacances"**



**Parc de jeux de La Brûlade traversé par le
Chemin des Annamites**

**Parc des oliviers
sur d'anciens vergers**



Capitainerie du port Miramar (2015)



Vestige de la deuxième guerre mondiale



**Vieux salins entre Hyères et La Londe les Maures
Port de plaisance et résidences Baie des îles**





**Plage de L'Argentière
lieu favori des londais**

**Ancien pointu
restauré par Alpha
(Action Londaise Patrimoine
Histoire et Archéologie)**



Pour de plus amples renseignements vous trouverez en vente à l'office de tourisme de La Londe ou à Intermarché ou auprès d'Alpha (Action Londaise Patrimoine Histoire et Archéologie).

Plusieurs livres dont :

Le tome 3 publié par Alpha en 2012

"Pour la gloire du terroir" 296 pages 22 euros

Un autre ouvrage plus abordable **le spicilège alphabétique** publié en 2013 par Alpha 171 pages 20 euros

La Londe Les Maures "Petites et (grandes) histoires"

Un condensé **Tout de A à Z**

Des Annamites, Argentière à Zippelin en passant par Géologie...

Horticulture... Kumquats...

Pêche...Usine... ou Viticulture.

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

Passé et terroir londais



FIN

Diaporama ML

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*